

Balade en compagnie d'un forestier

Livret de visite

La forêt de Méridon est un Espace Naturel Sensible du département des Yvelines, lieu de découverte de la faune et de la flore sauvage. Le Département assure la préservation et la valorisation de cet espace aux caractéristiques paysagères et écologiques remarquables.

Sur les grandes allées forestières et les sentiers escarpés du coteau, en passant par une ancienne carrière de grès, ce parcours vous conduit au cœur de la forêt pour une découverte à travers le regard d'un forestier.



**Parcours de 4 km facile et réalisable en moins de 2h.
Il n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.
Prévoyez de bonnes chaussures pour ne pas glisser
dans les pentes.**



Yvelines
Le Département

yvelines.fr

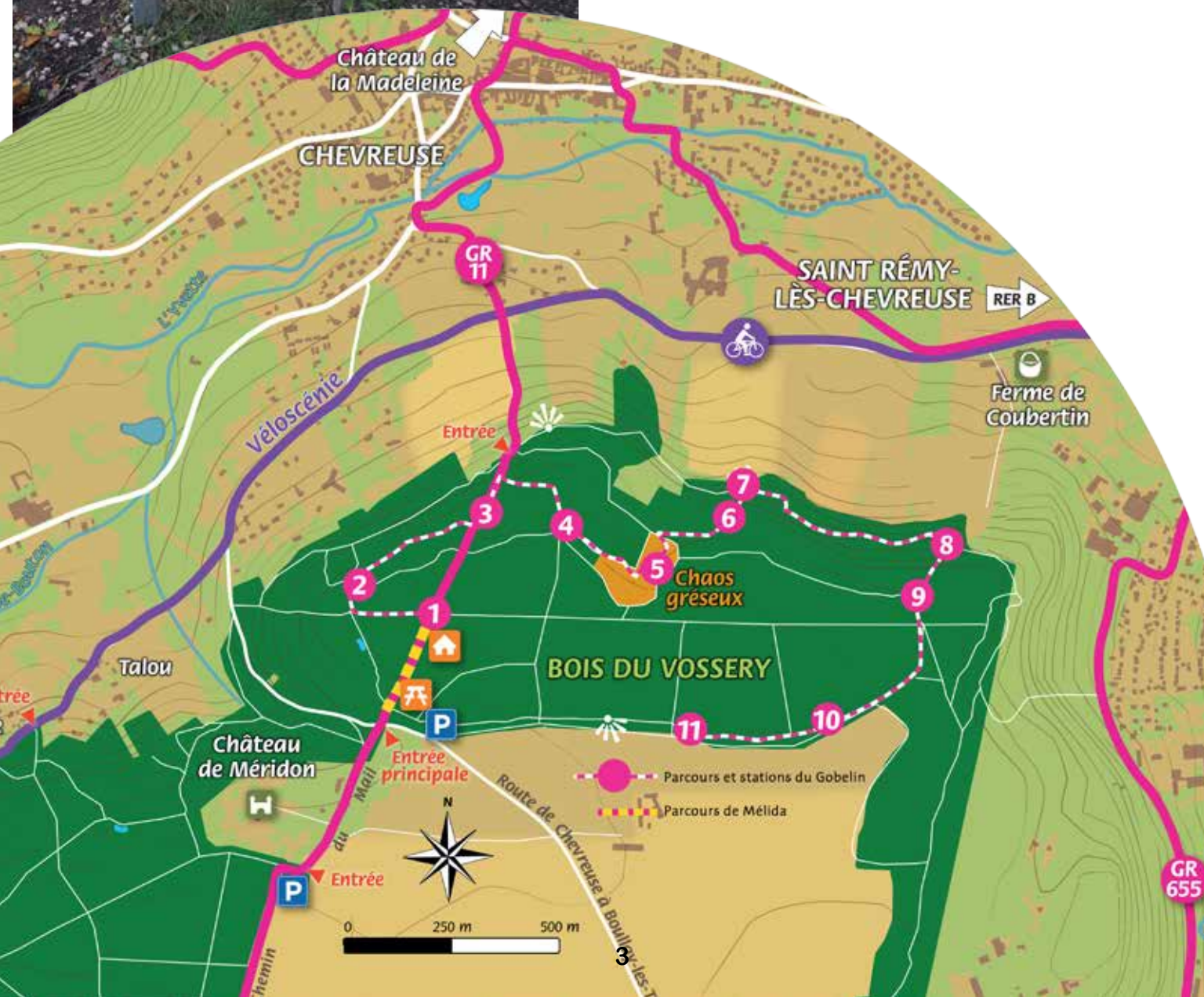


Bienvenue en forêt de Méridon

Un forestier vous accompagne lors de cette balade d'environ 2H. A chaque étape du parcours il vous transmet à travers ce livret ses connaissances sur la forêt !

Avant de commencer, sachez que la forêt de Méridon s'étend sur 190 hectares. L'emprise de cette forêt n'a pas changé depuis le moyen-âge. Elle est principalement composée de feuillus dont le chêne, qui est l'essence la plus représentée.

Retrouvez notre forestier dans quelques centaines de mètres après le conte de « Mélida l'esprit de la forêt », décliné sur 5 panneaux, qui rappelle combien la forêt est source d'inspiration dans les mythes et légendes.



1 Départ

Nous voici à un carrefour de grandes allées rectilignes.
Je voudrais vous parler de la **gestion de cette forêt aux fonctions multiples**.

Sa gestion répond à 3 objectifs :

- préserver la biodiversité et les paysages,
- garantir l'accueil du public
- permettre la production de bois.



Pour ce faire, en tant que forestier je m'appuie sur **un plan d'aménagement qui définit les grandes orientations et les travaux** qui seront réalisés sur une période de 20 ans.

Ce document est rédigé par l'Office National des Forêts en collaboration avec le Département des Yvelines.
Toute coupe de bois est donc encadrée. Un choix réfléchi est fait au pied de chaque arbre par les gestionnaires du site.

Mais comment les bûcherons peuvent-ils savoir quels arbres sont à couper ?

Depuis le **Moyen-Âge**, on marque les arbres avec un marteau spécial, à hauteur d'homme et au niveau de la souche. Les empreintes laissées indiquent au bûcheron qu'il doit couper cet arbre. A contrario, il est formellement interdit de couper un arbre qui ne possède pas de marque.

2 Le vieux chêne

Regardez ce chêne majestueux.... il est marqué par une longue plaie verticale. C'est la foudre qui a blessé l'arbre de haut en bas !

Mais alors... Faut-il couper ou conserver ce chêne ?
Pour répondre à cette question, je m'interroge sur les points suivants :

● **A-t-il une valeur économique ?**

Oui, mais faible car le bois est de mauvaise qualité en raison de la blessure. Il porte beaucoup de branches et le bois aura donc beaucoup de nœuds. **Il ne pourrait être utilisé que comme bois de chauffage.**

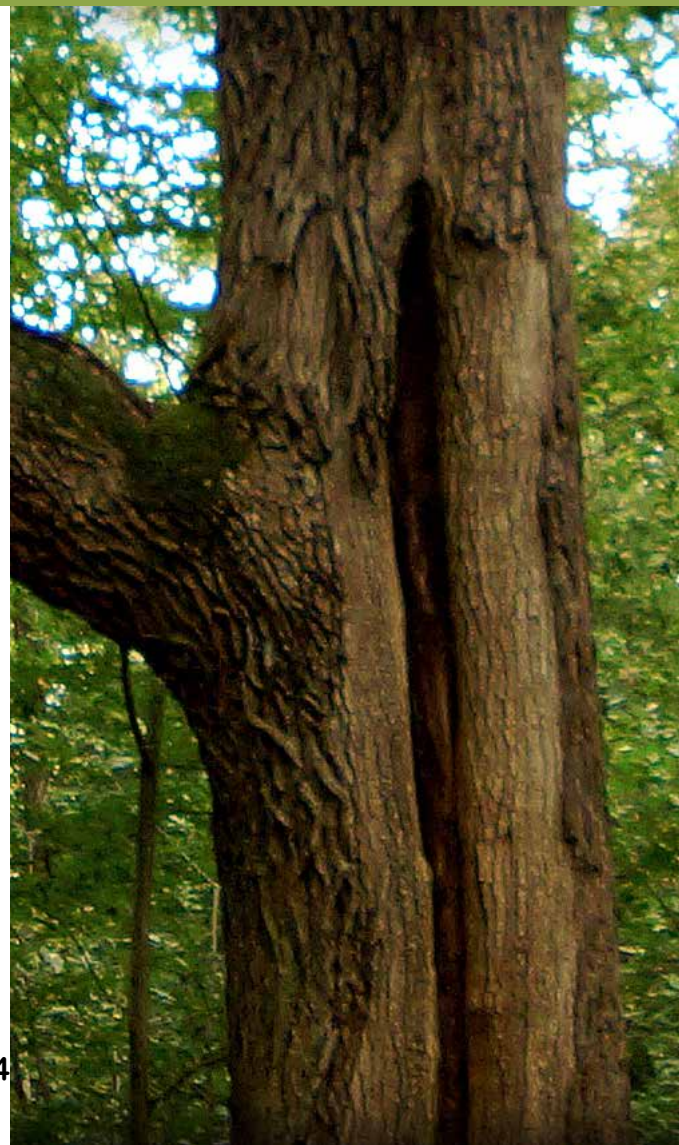
● **A-t-il un intérêt paysager ?**

Oui, ses dimensions, ses grandes branches charpentières en font **un arbre qui marque le paysage...**

● **A-t-il un intérêt écologique ?** Oui, **dans ses cavités, tout un monde trouve à nicher ou s'alimenter**, des oiseaux et des insectes notamment. Regardez ce trou rond d'environ 8 cm de diamètre. C'est sûrement une loge de pic épeiche !

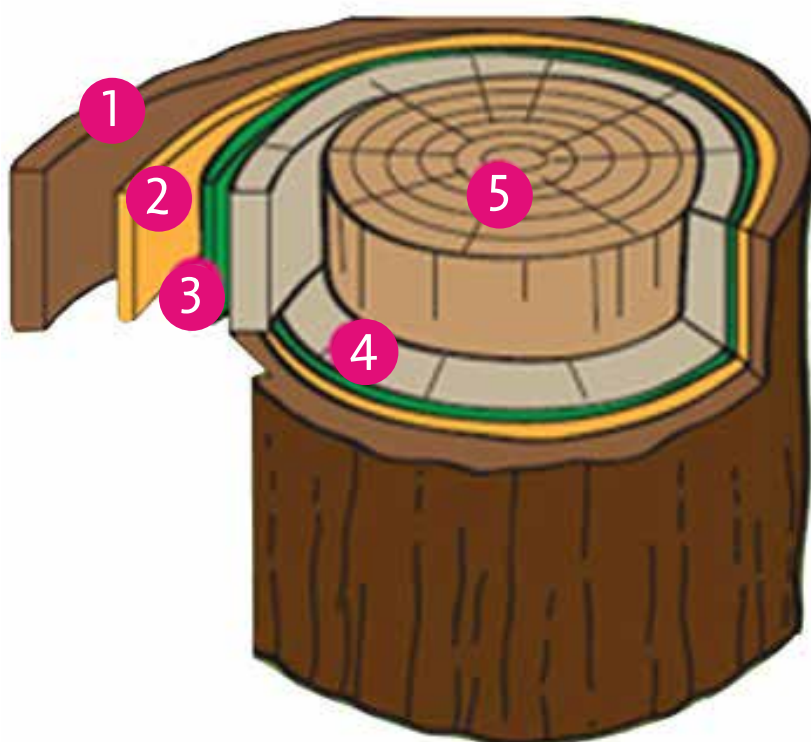
● **Est-il dangereux ?** Pas à ce jour car sa blessure se cicatrise bien. Mais c'est **un arbre qui doit être surveillé** régulièrement car il se trouve à proximité du chemin.

Compte tenu de tous ces paramètres, je décide de conserver ce chêne !



Avant de continuer le parcours, regardez comment l'arbre a réagi à cette blessure. Pour éviter l'entrée de champignons, l'arbre a mis en place un double processus de cicatrisation. Au niveau de la surface du bois mise à nu (l'aubier 4 que vous pouvez toucher) les cellules vivantes ont formé une couche de protection du cœur de l'arbre.

Ensuite, grâce à sa zone de croissance (le cambium 3) située juste sous l'écorce 2 l'arbre a formé un bourrelet, constitué de bois recouvert d'écorce, qui s'étend année après année pour recouvrir le bois nu.



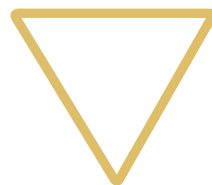
- 1 l'écorce externe : protège l'arbre des blessures, maladies, insectes, chaleur, froid
- 2 l'écorce interne : transporte la sève élaborée
- 3 le cambium : produit le bois neuf
- 4 l'aubier : conduit la sève brute et défend l'arbre
- 5 le bois de coeur : soutient l'arbre



3

Le hêtre cassé

Repérez à gauche du chemin, en retrait, un gros arbre marqué d'un triangle renversé de couleur chamois. Le marquage signifie que ce vieux hêtre est identifié comme **arbre « Bio », à protéger**, car il a un intérêt écologique particulier.



Approchez-vous et regardez ses cavités racinaires et ses branches fissurées. L'arbre a été cassé, probablement par un fort coup de vent.

Les vieux arbres et les arbres morts sont indispensables au maintien de la biodiversité car ils servent d'abris et de nourriture à de nombreuses espèces animales et végétales : insectes, oiseaux, mammifères, batraciens, reptiles viennent s'y réfugier, stocker leur nourriture ou s'y nourrir, tandis que champignons, mousses, lichens y trouvent un milieu favorable pour se développer.

De plus **la décomposition du bois mort, sur place, enrichit le sol de la forêt** : Les champignons, les insectes, les micro-organismes xylophages ou « mangeurs de bois » transforment le bois mort en humus dans lequel les végétaux puisent les éléments nutritifs indispensables à leur croissance.

Il n'est donc pas question de l'enlever pour « nettoyer » la forêt.

Regardez les 4 jeunes hêtres autour de notre arbre cassé. Ils sont sans doute connectés entre eux, grâce aux champignons avec lesquels ils se sont associés !

Quand un champignon s'associe avec un arbre, ses filaments enveloppent et pénètrent les racines de l'arbre. Et dans le sol, ses filaments se développent et se connectent à d'autres champignons et aux racines d'autres arbres.



Toutes ces connexions permettent aux arbres de communiquer entre eux et parfois de s'entraider. En retour l'arbre fournit du sucre au champignon partenaire.



4

Un tapis de mousse

Regardez au sol, un peu en retrait du sentier sur lequel vous vous trouvez. Ici, se trouvent différentes espèces de mousses.

Elles sont apparues sur terre il y a plusieurs centaines de millions d'années. Il en existe de nombreuses variétés, plus de 25 000 dont 1000 en France. 14 sont même protégées pour leur rareté !

Ces végétaux n'ont pas de vraies racines. Pas de fleurs non plus, donc pas besoin d'insectes pour la pollinisation. **Elles se reproduisent grâce à des spores ou par simple fragmentation de tiges ou de feuilles.**

Elles peuvent survivre à de longues périodes de sécheresse, en vie latente, puis renaître en quelques minutes après plusieurs mois sans eau.

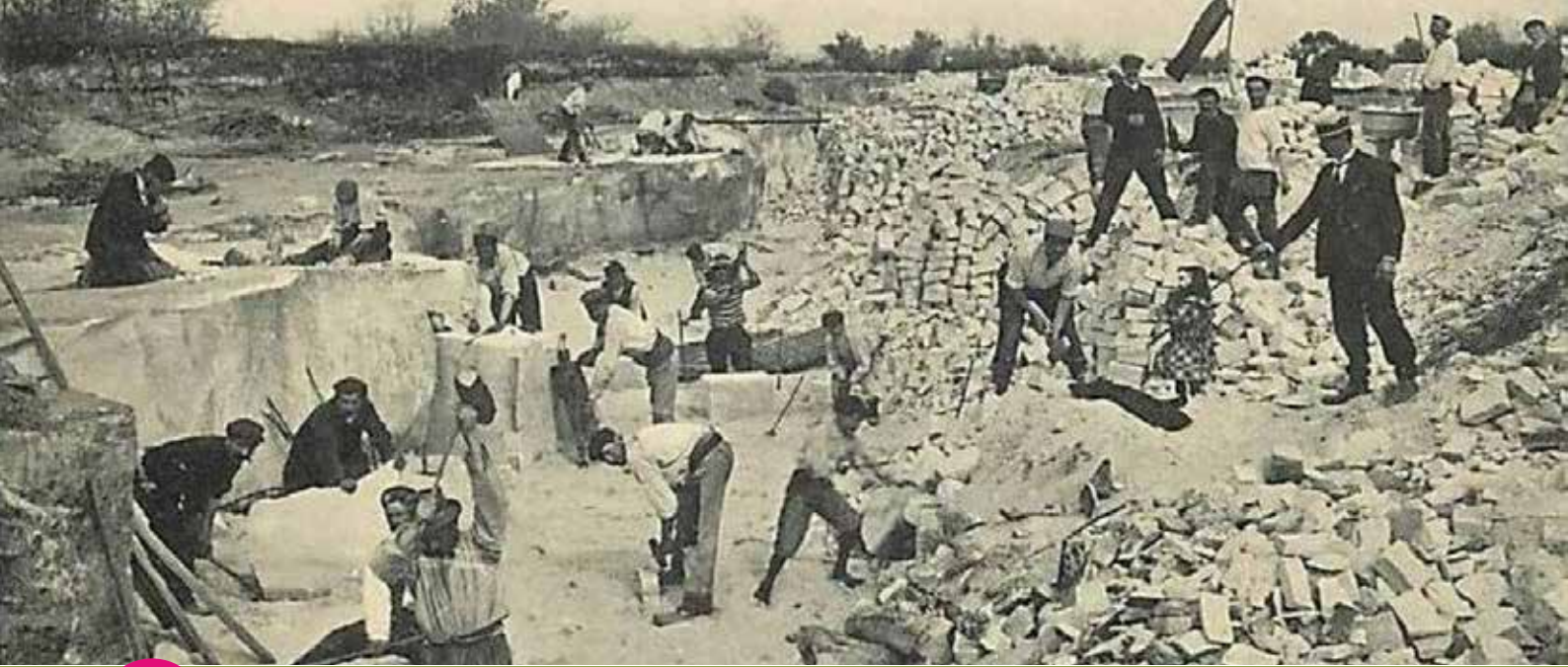
Elles abritent aussi de nombreux organismes vivants : petits insectes, micro-organismes, minuscules vers, collemboles... tous acteurs indispensables pour la biodiversité du sol !

Et celles qui se développent sur le tronc des arbres ? **Elles apportent humidité et fraîcheur aux arbres** sans leur causer aucun dommage.

Les mousses sont très utiles car **elles stockent de l'eau**, empêchant ainsi l'assèchement des sols. Elles constituent aussi un frein à leur érosion.

En tant que forestier, je suis attentif à ne pas dégrader les sols où elles se développent, notamment lors de l'ouverture de sentiers ou lors de la circulation d'engin forestier.





5 L'ancienne carrière de grès

Nous voici dans un lieu bien différent du reste de la forêt : une ancienne carrière de grès, la carrière du Vossery, exploitée jusqu'au début du XX^e siècle.

Cette exploitation a modifié le relief et a créé un vaste espace ouvert aujourd'hui en partie reconquis par la forêt. Mais il reste cette belle clairière à l'abri du vent.

Savez-vous que les milieux ouverts comme celui-ci ont un rôle à jouer dans l'écosystème forestier ? Les milieux ouverts abritent des espèces animales et végétales spécifiques qui contribuent à l'équilibre de la forêt et cette biodiversité particulière participe à la capacité d'adaptation de la forêt toute entière, face aux variations des conditions climatiques et sanitaires.

En tant que forestier je veille à la conservation de cette clairière.

Ici on trouve la Petite Pyrole, une plante à fleurs, caractéristique des terrains sablonneux de Provence, très rare dans la région. (illustration ci-contre)



Vous pouvez aussi voir voler le Criquet des Pins et l'Oedipode turquoise, deux espèces protégées de criquet, caractéristiques des milieux chauds et secs, qui apprécient ici la lande à bruyères.

6 Le houx

Nous voici sur le coteau, exposé au nord, humide et ombragé. Voyez comme le houx se plaît bien ici. Dans nos forêts, le houx n'est pas exploité. Les forestiers le laissent se développer librement et il peut vivre plusieurs siècles !

En hiver, cet arbuste sert de refuge à la faune sauvage et de nourriture aux oiseaux. Lorsqu'il n'y a plus grand-chose à se mettre sous le bec, les baies rouges de l'arbuste font le régal des passereaux, des grives et autres merles qui les dispersent et favorisent la germination des futurs houx.

Mais attention les feuilles et les baies du houx sont toxiques pour les autres animaux et les hommes !

Savez-vous que le houx s'adoucit avec l'âge ? Observez ses feuilles de plus près. Vous constaterez que plus le houx est âgé, moins ses feuilles ont de piquants.





7 Le château de la Madeleine

Regardez sur le versant d'en face, le château de la Madeleine! Celui-ci a été construit en pierres meulière exploitée dans les sols forestier des environs tout comme le grès.

De la forêt on peut contempler ce beau point de vue sur le château de la Madeleine de Chevreuse.

Et du château on a aussi une belle vue sur la forêt de Méridon qui marque le paysage de la Vallée de l'Yvette. Ainsi, **toute intervention sur le peuplement forestier aurait un impact visuel fort** dont je dois tenir compte.

D'ailleurs, afin de protéger ce paysage, la forêt de Méridon fait partie du périmètre du site classé de la Haute Vallée de Chevreuse.

Nous nous trouvons ici en lisière de forêt. Avec la proximité des terres cultivées, vous pourriez apercevoir de grands ongulés : des sangliers ou des chevreuils. Le sanglier est bien présent par ici. Or lorsqu'ils sont présents en trop grand nombre, chevreuils et sangliers menacent le renouvellement de la forêt en mangeant les bourgeons et les jeunes pousses, en se frottant contre les écorces ou en grattant le sol. Tout ceci compromet la croissance et la qualité des arbres.



Jeune plant abroué par un chevreuil



Tronc écorcé par un chevreuil



Terre retournée par un sanglier

8 Une cépée

Avez-vous remarqué ce bouquet de châtaignier devant vous ? Plusieurs troncs poussent sur une même souche ! C'est une cépée.

La taille en cépée est une **technique ancestrale basée sur le principe de repousse de rejets naturels**. Mais attention elle ne fonctionne bien qu'avec certaines espèces de feuillus comme le châtaignier, le charme, le hêtre ou le chêne, dans une moindre mesure.

Cette taille en cépée est intéressante pour **récolter régulièrement et relativement rapidement du bois**. Les rejets grandissent vite car ils bénéficient du système racinaire bien ancré et étendu de la souche. Un arbre issu d'une graine n'a pas cette chance... En revanche, **la qualité de ces bois est moyenne** : il est moins dur, moins droit, peu exploitable en bois d'œuvre. On utilise le bois produit surtout comme **bois de chauffage**.



Lorsque les arbres sont taillés en cépées on parle de **taillis**. Dans la parcelle forestière qui se trouve devant vous il s'agit de **taillis sous futaie** car on a également conservé des arbres à tronc unique.



Regardez à votre droite. Ici, l'ambiance forestière est complètement différente : voyez comme le couvert forestier est moins dense, peuplé de grands troncs au diamètre quasi identiques et de jeunes chênes qui se développent à l'ombre des plus vieux.

Cette parcelle est en train de changer de mode de gestion : les grands arbres que vous voyez sont issus d'une ancienne futaie régulière. Dans ce mode de gestion les arbres étaient plantés puis coupés tous en même temps. Ils ont donc le même âge et approximativement le même diamètre.

Aujourd'hui, afin de rendre la forêt plus résistante, je gère la parcelle en **futaie irrégulière**, ce qui permet de garder « **un couvert forestier continu** ». Les chênes de gros diamètres sont conservés et leurs glands ensemencent naturellement la parcelle.

Ces grands chênes ont également un rôle protecteur pour les jeunes arbres qui sans eux seraient trop exposés au soleil, au vent et au gel. **Dans une futaie irrégulière coexistent toutes les classes d'âge et toutes les dimensions d'arbres.**

Vous pouvez aussi voir des arbres morts laissés volontairement au sol pour alimenter la couche d'humus très fragile et indispensable à la régénération naturelle. Sachez que sous nos latitudes pour former 10 cm d'humus, il faut au moins un siècle !



Futaie régulière



Futaie irrégulière

Admirez la silhouette de ce vieux chêne. Le tronc est court et les branches étalées... **Il a bénéficié de toute la lumière dont il avait besoin pour se développer.** Il n'a pas été dérangé par les arbres voisins qui étaient taillés en cépées. Au contraire il a pu déployer aisément ses branches, même les plus basses. Mais il n'est pas le seul à se distinguer alentour... Peut-être aurez-vous remarqué que dix autres chênes de même taille se dressent fièrement le long du chemin. **Autrefois, ils marquaient la limite de la propriété du château de Méridon.**

En raison de leur silhouette, leur nombre et leur situation, je les ai identifiés comme étant **des arbres remarquables, à protéger.**

Pour classer un arbre « remarquable » je me réfère à un certain nombre de critères : sa taille, sa silhouette, son âge, son histoire, son originalité... Il y a donc une grande variété de profils « remarquables ».



Avez vous remarqué ces deux charmes enlacés. Ils ne font plus qu'un. En grandissant les deux troncs se sont retrouvés l'un contre l'autre. Etant de la même espèce et gênés dans leur développement, **les deux charmes ont formé un bourrelet et se sont tout simplement soudés l'un à l'autre !**



Pour ne pas confondre le charme avec le hêtre qui a aussi l'écorce grise et lisse rappelez-vous, « Le charme d'Adam est d'être à poils » : la feuille du charme a des bords dentelés alors que celle du hêtre est ornée de petits



Vous êtes arrivé à la fin du parcours.

Pour revenir à votre point de départ, continuez toujours tout droit.

Vous avez constaté que le métier de forestier nécessite beaucoup d'observation et de patience, mais je travaille pour les générations futures !

Pour résumer, les missions du forestier en Espace Naturel Sensible sont de **protéger les milieux et les paysages**, en maintenant **un couvert végétal permanent** et en veillant à la préservation de la **biodiversité**, notamment par la conservation des arbres d'intérêt écologique et de bois mort à l'intérieur des parcelles forestières.

Pour une forêt durable il s'agit aussi de choisir **des essences adaptées aux changements climatiques**, de favoriser la régénération naturelle et de valoriser la production de bois d'œuvre.

Enfin, le forestier, par son action de **sécurisation des chemins**, vous rend la forêt accessible. J'espère que mes explications vous aideront à mieux comprendre les choix effectués ici et dans d'autres forêts.

Bonnes promenades dans nos forêts.

Consultez la carte des ENS et
le guide des bonnes pratiques
sur yvelines.fr/ens

